

A RINTHOD (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome I (1854)**

Arinthod ; Arinthoz ; Arintho ; Arento ; Arantum ; Arinthold.

Bourg autrefois qualifié de Ville, de l'Arrondissement de Lons-le-Saunier.

A 35 km de Lons-le-Saunier.

Il est bâti dans un vallon qui fait partie du bassin de la Valouse, et resserré entre deux montagnes ; ses limites à l'Est sont Cernon et Vescles, à l'Ouest Chatonnay, Dramelay et Valfin, au Nord Chatonnay, Savigna, Legna et Cernon, et au sud Chisséria et Vescles. Il se divise en plusieurs quartiers du Nord, de l'Est, du Sud, de l'Ouest, du Centre, la Porte-dessus, la Portelle, le Faubourg. La banlieue comprend les Moulins, la Grange des Chartreux, Négolia, la Grange des Prêtres, la Grosse et la Petite Grange de Sainte Colombe et la Section de Vogna, commune réunie à celle d'Arinthod le 28 août 1822.

Les 26 communes qui composent ce canton sont : Arinthod, Aromas, la Boissière, Ceffia, Cernon, Cezia, Charnod, Chatonnay, Coisia, Condes, Cornod, Dramelay, Fétigny, Genod, Saint Hymetière, Lavans-sur-Valouse, Legna, Marigna, Savigna, Thoirrette, Valfin-sur-Valouse, Vescles, Viremont et Vosbles.

Le territoire d'Arinthod est traversé par la route départementale N°9, d'Arinthod à Nantua et Bourg, par les chemins vicinaux de grande communication N° 32, d'Orgelet à Arinthod, et N° 9, de St Trivier à Dortan, par les chemins vicinaux allant à Vescles, Cernon, Valfin et Viremont ; par la rivière de Valouse, les biefs de Combe – Lombard, des Chartreux, des Combes, du Martinet ou Vacombe, de l'Etang, de la Grosse Grange Ste Colombe ou Lantenne, et le ruisseau de la Vouerbe.

Une voie Romaine traversait la ville, de Genève à Chalons-sur-Saône par Etable (proche de St Claude) St Amour et Louhans. Une autre reliait Salins à Izernore.

Le sol d'une fertilité ordinaire, produit des céréales de toutes espèces, qu'on exploite en partie, et du vin mais en quantité insuffisante pour les besoins des habitants. C'est à Arinthod que les premières plantes de maïs, importées dans le Jura vers la fin du XVI^e Siècle furent cultivées. On y élève beaucoup de bétail et surtout des mulets qui sont une des plus grandes ressources du pays.

Les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1636.

Origine : Arinthod remonte à la plus haute antiquité. Les temps celtiques y sont représentés par plusieurs monuments importants. On remarque dans le vallon de Vogna les restes d'un dolmen. Cette pierre appelée la *Pierre Enon*, formant un carré de 8 mètres de côté, est tombée du front du rocher supérieur depuis un grand nombre de siècles, et s'est arrêtée comme par enchantement sur la pointe d'un de ses angles. Elle est enfoncée dans un petit monticule formé de pierres et de cailloux. Autour de cette pierre est une grande plaine qui l'éloigne beaucoup de la montagne, de laquelle ce dolmen a dû se détacher. On voyait encore, au XVIII^e siècle, quatre pierres de forme conique, qui marquaient les angles d'un espace carré dont la pierre Enon occupait le centre.



Vis à vis de cette pierre, dans le rocher et près du sommet de la montagne, est une Croix taillée dans le roc. Le Christianisme naissant voulut sans doute substituer le signe vénéré de la Rédemption au culte païen rendu à une pierre sacrée.

Au fond de ce même vallon de Vogna, sous la roche escarpée de *Buans*, une pierre debout, assez haute pour qu'on ne puisse en atteindre le sommet, sans le secours d'une échelle, s'élève isolément

au-dessus du sol, semblable à un verre de liqueur sur une table. Elle s'élargit à sa partie supérieure, où l'on remarque un dossier naturel peu saillant. Cette configuration singulière l'a fait nommer la « selle à Dieu » ou la « chaise à Dieu »

Historique : le premier titre qui fasse mention de ce Bourg est le diplôme par lequel l'Empereur Frédéric Barberousse confirma, en 1155, la propriété de l'église d'Arinthod à l'Abbaye de Château Chalon, qui en conserva le patronage jusqu'au moment de la Révolution de 1789.

Seigneurie : Dans le XIII^e siècle, Arinthod appartenait à Jean de Chalon, dit l'antique dont les fils nés de son second mariage se partagèrent l'héritage au mois de juin 1269.

Deux fiefs importants : La seigneurie de St Colomb et la seigneurie de Montcroissant.

La seigneurie de St Colomb, se composait d'un château-fort, bâti sur la montagne de St Colomb, d'un verger alentour, de deux étangs, de tous les prés et terres composant le territoire, et de la Justice haute, moyenne et basse sur les habitants. Elle relevait de la Baronie d'Orgelet.

La seigneurie de Montcroissant relevait de la Maison de Chalon et non de la Baronie d'Orgelet.

Arinthod a reçu, le 28 juin 1277, la Charte de ses franchises de Jean de Chalon, comte d'Auxerre. Vers la fin du XIII^e siècle, il entoura le Bourg d'une muraille et bâtit un château en dehors mais contigu au côté sud de cette muraille. Cette forteresse a été détruite de 1477 à 1479 par les Armées de Louis XI. Elle passa à Alix de Chalon qui l'aliéna à Messire Philippe de la Chambre, puis à Nicolas Chupin, marié à Louise de Battefort. Mre Charles Achille Mouchet de Battefort se fit construire une nouvelle résidence de 1650 à 1660. Ses descendants la gardèrent jusqu'en 1789. Arinthod a eu à souffrir des Grandes Compagnies au XIV^e siècle. Il fut préservé des maux de la guerre de 1636 par l'influence de Claude Gabriel Mouchet de Battefort, son seigneur qui avait épousé Catherine de Harlay fille de Christophe de Harlay, Comte de Beaumont, lieutenant général, dans l'Orléanais, et ambassadeur de Louis XIII en Angleterre, ce qui explique pourquoi Arinthod ne fut pas victime de l'ambition du Grand Roi. Un hôpital du St Esprit fondé au XIV^e siècle par Jean de Chalon, Baron d'Orgelet, fut détruit par les Armées de Louis XI, et ses biens réunis, en 1708 à l'Hôpital du St Esprit de Besançon.

Armoiries : les Armoiries d'Arinthod étaient d'azur, au croissant d'argent, surmonté d'un arc bandé d'or.

Eglise : Placée sous le Vocabulaire de l'Assomption de la Mère de Dieu, dont la Fête se célèbre le 15 août, date du XII^e siècle, époque à laquelle elle fut donnée à l'Abbaye de Château-Chalon. Elle est à trois nefs, le porche qui est sous le clocher est du style de la dernière transition ; l'ogive y est alternée avec le plein cintre.

La paroisse était desservie autrefois par un prêtre inamovible et par un corps de familiers qui s'étaient formés, en 1488, pour la desserte des fondations. Les membres de la familiarité devaient être nés et baptisés à Arinthod, de parents bourgeois natifs de cette ville.